

UN ENFANT NOUS EST NÉ !

Cicéron s'attirait les applaudissements de la foule, en disant : " Ne pensez pas qu'il soit possible qu'un Dieu nous tombe du ciel, comme il arrive dans les tragédies, qu'il vienne se mêler à nous, courir le monde et converser avec les hommes." Et voilà 19 siècles que l'écho des anges vient réveiller la terre endormie dans la tristesse de l'hiver, pour lui redire l'émouvante histoire : " *Puer natus est nobis, un Enfant nous est né.*"

Ce petit Enfant qui nous a été donné, c'est l'Admirable, le Prince de la Paix, le Père du siècle futur. Il est né dans une étable ; mais si Dieu n'avait eu égard qu'à son mérite, la Vierge devait enfanter dans le ciel et son Fils devait être posé sur le trône de Dieu.

Gloria in excelsis Deo ! Si vous nous aviez dit, Seigneur : "Créatures d'un jour, demandez-moi la plus grande preuve d'amour."— Qui aurait osé vous demander de devenir ce petit enfant de l'étable, et ce qui est plus humiliant pour un Dieu, de devenir à notre place enfant de colère, homme de péché, victime de tous nos crimes. Ce que nous n'aurions pas osé demander, Seigneur, vous l'avez fait.

Vit-on jamais souverain, par pitié pour un ver, comme nous appelle l'Écriture, désirer s'abaisser à l'ignominie d'un pareil état, pour lui faire de son sang un bain salutaire et lui rendre la vie ? Le Verbe de Dieu a fait plus pour nous. Entre un prince et le plus humble insecte, la différence n'est point infinie, comme entre le Créateur et sa créature : *Gloria in excelsis Deo !*

" Gloire à Dieu dans les Cieux ! " Le Fils du Prince peut aller prendre les haillons de l'esclave révolté, se soumettre à la peine qu'il a méritée et, sans aucun doute, son Père fera grâce au coupable, par amour pour son Fils, et en considération de son sang. Il pardonnera et ce sera justice, car la réparation égalera l'offense.

C'est ainsi que par une heureuse nécessité, un Dieu, se chargeant de nos péchés, il faudra que Dieu se laisse lui-même, ce qui est impossible, ou qu'il se réconcilie avec l'homme coupable. Il faudra qu'il ouvre à l'homme déchu le royaume des cieux, ou qu'il en exile le Prince de la Paix, son propre Roi. *Gloria in excelsis Deo !*

On lit dans une des nombreuses théogonies scandinaves, qu'une mère perdit son enfant pour avoir offensé la Divinité. La mère tout en pleurs, implore le dieu courroucé. Il consent à ressusciter son enfant, à condition que toute créature versera une larme. Les arbres, les plantes, les animaux, les rochers eux-mêmes, dans cette terre de neige, versèrent des pleurs. Seule, la fille du roi ne voulut pas pleurer, et l'enfant ne fut pas rendu à sa mère. Honte à la fille du roi !